

**Zeitschrift:** Actes de la Société jurassienne d'émulation  
**Herausgeber:** Société jurassienne d'émulation  
**Band:** 20 (1915)

**Vorwort:** Discours d'ouverture  
**Autor:** Lièvre, L.

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 06.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# DISCOURS D'OUVERTURE

PRONONCÉ

par M. le professeur L. LIÈVRE

à la séance générale de Porrentruy

le 21 octobre 1915

---

*Mesdames,*

*Messieurs,*

*Chers collègues,*

Notre antique cité, qui a été le berceau de la Société jurassienne d'émulation, vous adresse, Mesdames et Messieurs, par l'organe de votre Comité central, ses vifs remerciements pour l'honneur que vous lui faites de tenir dans ses murs la 53<sup>me</sup> réunion de votre Association.

La section de Porrentruy vous souhaite, à cette occasion, une cordiale bienvenue ; elle espère que les heures trop courtes pendant lesquelles vous serez ses hôtes ne laisseront dans votre souvenir que d'agréables impressions.

Notre assemblée annuelle pourrait être plus nombreuse ; mais la crise qui bouleverse l'Europe et qui a sa répercussion dans notre pays explique l'absence de beaucoup de nos membres ; d'autre part notre Comité, d'accord avec les Présidents de nos sections, a renoncé aux invitations habituelles de délégués des sociétés savantes suisses et étrangères qui sont en relations avec nous.

Mais, j'ai cependant le plaisir de saluer la présence à cette assemblée de MM. les présidents et délégués de toutes nos sec-

tions, de M. le préfet, de M. le maire, des représentants du Conseil municipal de Porrentruy, de M. le doyen, de M. le procureur du Jura, de M. le Dr Choffat, ancien ministre de la Confédération, et de plusieurs amis de notre société.

L'honneur de présider cette réunion m'est échu à la suite de circonstances bien malheureuses. Le distingué président central de l'Emulation, M. Th. Zobrist, a été frappé en pleine activité par une attaque qui l'a prématurément conduit au tombeau. Cette perte déplorable pour notre association, survenant à une époque déjà si troublée, a jeté le désarroi dans le Comité central qui a eu quelque peine à se ressaisir. M. Zobrist était l'âme de notre comité; il avait voué à l'Emulation un entier dévouement et était inlassable dans ses efforts pour la faire prospérer conformément à son programme, à ses aspirations et à son idéal. Pour cette collaboration assidue aux travaux de notre société, pour cette activité infatigable en faveur de notre Jura, pour toutes les généreuses initiatives qu'il a prises dans les domaines les plus divers de notre vie intellectuelle et sociale, nous apportons à la mémoire de notre regretté président le tribut de notre profonde reconnaissance.

Et nous associons dans cette pensée de fidèle commémoration, les noms de tous ceux qui nous ont quittés depuis notre dernière assemblée. Nous garderons d'eux un souvenir ému.

*Mesdames et Messieurs,*

Depuis quinze mois un cataclysme épouvantable s'est déchaîné sur le monde. La guerre la plus horrible qui ait ensanglanté l'histoire gronde à nos portes. Cependant, jusqu'à ce jour, notre Patrie n'a pas été directement atteinte par le fléau, et nous avons la ferme conviction qu'elle conservera jusqu'au bout l'attitude pacifique, impartiale et humanitaire qu'elle a adopté à l'égard de toutes les Nations.

Spectateurs anxieusement attentifs, nous assistons donc aux événements tragiques qui désolent l'Europe et menacent de l'ensevelir sous les ruines et les mares de sang, sans autre pouvoir que celui de déplorer les horreurs d'un criminel carnage.

Mais plus encore que l'atrocité de cette lutte de titans, la décadence de notre humanité, l'écroulement de notre échafaudage social, la faillite de notre civilisation nous attristent et nous épouvantent.

Et de même qu'en cette arrière-saison d'automne nous éprouvons de la mélancolie à voir tomber une à une les feuilles jaunies

ou rougies que le vent emporte ensuite dans un brusque tourbillon, de même nous assistons avec amertume à la chute successive de toutes nos illusions touchant la dignité humaine, la solidarité sociale, la loyauté des Etats, le caractère sacré de la parole et de la signature des rois et des gouvernements, la supériorité de la brillante culture scientifique du xx<sup>e</sup> siècle, illusions que l'ouragan de la guerre emporte dans un sanglant tourbillon.

Après cinquante siècles de civilisation, celui qui se proclamait naguère l'*homo sapiens*, l'être policé, le surhomme, révèle soudain des instincts d'ex-anthropophage. Il est vrai que parallèlement à cette régression de la mentalité de certain civilisé, on note des preuves d'héroïsme, de vertus surhumaines. Aussi ne devons-nous pas désespérer de l'humanité, mais croire qu'à ce crépuscule de la civilisation succédera une Renaissance intégrale de la Société humaine, qu'un monde nouveau, où il y aura plus de justice, plus d'équité, plus de fraternité et de solidarité entre les hommes s'élèvera sur les ruines du Monde ancien, où la richesse, la grandeur, la puissance des uns étaient fondées sur l'exploitation, l'abaissement et la misère des autres.

La Suisse neutre au milieu des autres Nations aura sans doute un rôle important dans la préparation de l'avènement de cette ère nouvelle. Gardienne des grands principes de justice et de droit, elle saura relier le passé à l'avenir en rétablissant la chaîne un moment rompue de l'Evolution, en servant de trait d'union entre les Peuples, quand ils éprouveront le besoin de se rapprocher. Ne doit-on même pas espérer que plus tard, dans un Monde libéré du militarisme et réconcilié, notre petite Patrie soit appelée à assumer la direction ou à devenir l'organe central de l'Union des Etats d'Europe, seule solution rationnelle capable d'assurer une paix durable et une existence tolérable à l'humanité de demain.

Par sa situation géographique, par sa position de vedette sur les marches de la civilisation latine, le Jura a des intérêts considérables dans le grand conflit actuel, intérêts moraux autant que matériels, qui paraissent, à tort ou à raison, étroitement liés au sort des armes des Etats voisins. Et, sans vouloir préjuger de l'issue de la lutte gigantesque qui est engagée, nous pensons qu'il est du devoir de tout Jurassien de réfléchir sérieusement aux alternatives qui peuvent se présenter et de penser aux moyens propres à assurer dans l'avenir la prospérité de notre pays.

On ne peut s'empêcher en ces heures graves d'évoquer le souvenir des événements d'il y a cent ans et de songer aux calamités

qui fondirent alors sur l'Ancien Evêché de Bâle. Une des causes de ces malheurs, la principale peut-être, fut le défaut d'union et d'entente entre nos pères. Il importe qu'un pareil reproche ne puisse être fait aux Jurassiens de 1915 — et comment pourrait-il l'être, quand on voit l'unanimité avec laquelle les sympathies et l'opinion publique, d'une extrémité du pays à l'autre, se sont groupées autour des étendards sur lesquels resplendit la croix d'argent et où sont inscrits en lettres d'or les conquêtes morales et politiques de l'humanité ! L'âme jurassienne s'est réellement manifestée dans cette spontanéité de ces aspirations unanimes vers le vrai, vers le beau, vers le juste.

La Société d'Emulation, dont la noble ambition est de grouper et d'unir, par-dessus toutes les divergences d'opinions et les différences sociales, les citoyens de bonne volonté, dont l'objectif est de refléter fidèlement la pensée du Jura, d'incarner l'âme jurassienne, se doit à elle-même de veiller à la conservation de cette belle harmonie nationale en ces heures d'épreuve, de stimuler, de centraliser et de corroborer tous les efforts individuels en vue de la réalisation des aspirations de notre pays dans les différents domaines de sa vie intellectuelle, économique, politique et sociale.

Elle aura comme par le passé la tâche délicate de veiller à la conservation du patrimoine moral et linguistique que nous ont transmis fidèlement nos aïeux. Elle devra surtout être un foyer d'intense activité où s'élaboreront par l'étroite collaboration de toutes les énergies les œuvres vraiment utiles à l'avenir du pays. Nous en appelons à vous, chers collègues, à vos sentiments de solidarité jurassienne pour apporter à la tâche qui incombe à notre génération, le tribut de votre activité personnelle et de votre dévouement.

Cela dit, Mesdames et Messieurs, je déclare ouverte la 53<sup>me</sup> assemblée générale de l'Emulation.

